

déclenchement accidentel d'une guerre nucléaire a occupé le huitième rang, 83 p. 100 des personnes interrogées l'ayant classé parmi les questions dignes de mention; 80 p. 100 croyaient que la politique étrangère incohérente des États-Unis, au onzième rang, valait la peine qu'on s'en soucie; 76 p. 100 se préoccupaient des conflits régionaux, ce qui a placé ces derniers au douzième échelon; au treizième rang, l'agression soviétique était une question sérieuse, selon 61 p. 100 des répondants.

Les auteurs du sondage commandé par l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales ont demandé aux Canadiens de décrire le niveau de confiance qu'ils accordaient aux États-Unis relativement à la gestion des problèmes internationaux actuels. Trois pour cent leur accordaient une très grande confiance, 34 p. 100 une confiance considérable, 46 p. 100 leur en accordaient peu, 13 p. 100 très peu, et 4 p. 100 ne leur en accordaient aucune. Interrogés sur la situation qui menaçait le plus sérieusement la paix mondiale, les répondants ont exprimé les opinions suivantes :

les interventions soviétiques sur la scène internationale	: 5 %
les interventions américaines	: 8 %
la course aux armements entre les superpuissances	: 27 %
la présence d'armes nucléaires ailleurs dans le monde	: 29 %
le conflit du Moyen-Orient	: 27 %
les conflits ailleurs dans le monde	: 4%

Au mois de mars 1988, un sondage Gallup a révélé que 34 p. 100 des 1 035 répondants croyaient énormément ou considérablement en la capacité des États-Unis de faire face judicieusement aux problèmes internationaux; 57 p. 100 ne leur faisaient que peu ou très peu confiance à cet égard. Quatre pour cent ont déclaré ne leur faire aucunement confiance, et 5 p. 100 étaient indécis. Les résultats du sondage Gallup de janvier 1986 indiquaient que 47 p. 100 des personnes interrogées avaient énormément ou considérablement confiance aux compétences des Américains sur ce plan.

Dans un sondage Gallup mené en novembre et portant sur les conflits régionaux, 38 p. 100 des 1 020 répondants ont dit appuyer l'intervention